

# LES CINÉASTES AUTOCHTONES

suite de la page 15

les émissions produites par Big Soul Productions, de Toronto, une entreprise de cinéma et de télévision dont les propriétaires et le personnel de direction sont Autochtones. Pour une dramatique d'une demi-heure intitulée *Moccasin Flats*, Big Soul a formé une cinquantaine de jeunes Autochtones sur place à Regina (Saskatchewan), leur apprenant tous les métiers cinématographiques, tant devant que derrière la caméra.

Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international appuie le travail de nombreux cinéastes autochtones canadiens dont les suivants :

- Alanis Obomsawin fait la chronique des luttes autochtones depuis 1967. En novembre 2002, elle a présenté en Argentine un cycle de quatre grands films avec le soutien de l'ambassade du Canada à Buenos Aires. Son dernier film, *Is the Crown at War With Us?*, a été projeté au Festival Sundance. Elle y examine le conflit relatif aux droits de pêche de la Première Nation Esgenoopetitj Mi'gmaq, de Burnt Church (Nouveau-Brunswick).
- En 2003, le Festival Sundance a présenté le premier long métrage de Darlene Naponse, *Cradlesong*, décrit comme « une promenade



photo : Office national du film du Canada

La plus éminente cinéaste autochtone canadienne, Alanis Obomsawin, dont le dernier film — *Is the Crown at War With Us?* — a été présenté au Festival du film Sundance, en Utah.

d'inspiration musicale chez la Première Nation ojibway du lac Whitefish », dans le Nord de l'Ontario. Le producteur Bill Huffman a pu se rendre au Festival Sundance à cette occasion grâce à une subvention de voyage de la Direction de la promotion des arts et des industries culturelles du Ministère. 🍁

# LE CANADA EN IMAGES

suite de la page 20

début du xx<sup>e</sup> siècle aux années 1930, et qui ont contribué à façonner l'art canadien de cette époque : Franklin Brownell, James W. Morrice, David Milne, les membres du Groupe des Sept A.Y. Jackson et Alfred Casson, ainsi qu'Anne Savage et Mabel May, membres du Groupe montréalais de Beaver Hall Hill. La plupart des œuvres, cependant, sont des 50 dernières années : aussi bien des artistes des années 1950 et 1960 qui ont introduit l'art abstrait au Canada, tels Jack Bush, Paul-Émile Borduas, Kenneth Lochhead, Charles Gagnon, Yves Gaucher, Harold Town, Jacques Hurtubise et Jean-Paul Riopelle, que des personnalités bien connues de l'art canadien des années 1970 à aujourd'hui : Vera Frenkel,

Michael Snow, Betty Goodwin, Bill Reid, Takao Tanabe, Mary Pratt, Kim Ondaatje, Guido Molinari, William Kurelek, Jean Paul Lemieux, et les graveurs J.C. Heywood et Otis Tamasauskas.

Certaines œuvres ont été commandées pour un bâtiment en particulier, telle la murale produite en 1970 par Kenneth Lochhead pour l'ambassade du Canada à Varsovie. La murale a été réinstallée dans le nouveau bâtiment à son inauguration en 2001.

D'autres pièces sont plus mobiles, y compris une remarquable collection de sculptures inuites.

Tandis que le Canada perçait sur la scène internationale, les artistes canadiens exploraient et exprimaient

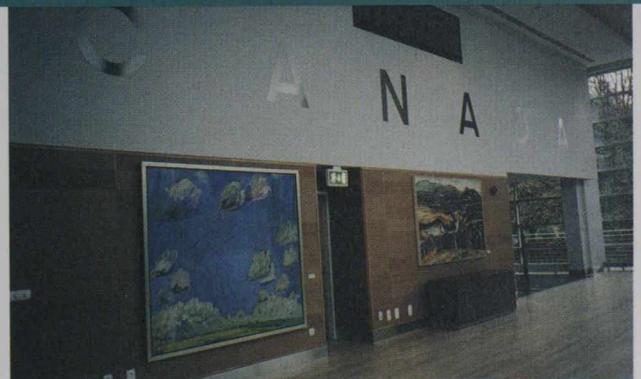


photo : avec la permission du Programme de gestion des biens de valeur du MAECI

Deux des œuvres exposées en permanence à l'ambassade du Canada à Varsovie : *Hill* (2001) (acrylique sur toile), de Greg Hardy et *Braiding Through the Trench* (1986) (acrylique sur toile), de David Alexander

l'identité propre de notre pays. La collection du MAECI présente leurs découvertes et proclame la place du Canada dans le monde. 🍁